

Renversante démission à Bolossoville

Bertrand Zibi Abeghé : « le PDG, le mal absolu du Gabon »

**Orca Boudiandza
Mouele**

Celui qui hier encore était un « fidèle des fidèles » d'Ali Bongo, est devenu, en très peu de temps, un de ses farouches adversaires politiques. Après sa démission fracassante le 23 juillet dernier à Minvoul sur ses terres, et ce, devant Ali Bongo, Bertrand Zibi Abeghé vient de faire parvenir sa lettre de démission à Faustin Boukoubi, secrétaire général du parti au pouvoir (PDG).

Dans cette missive, l'ex-député de Minvoul, n'y va pas par quatre chemins pour

justifier les raisons de son départ : « *J'ai librement adhéré à ce parti en 1993, aujourd'hui je quitte le PDG sans remords, car, il est devenu à mes yeux le mal absolu de notre pays. Depuis mon élection à l'Assemblée nationale, j'ai toujours dénoncé avec objectivité les pratiques malsaines qui ont cours, et surtout dénoncé la mauvaise gouvernance de notre cher pays le Gabon.* ».

Bertrand Zibi Abeghé rappelle dans sa lettre que tout au long de son mandat, il n'a cessé d'attirer l'attention du chef de l'Etat sur les dérives au sein du pays. Mais Ali

Bongo l'a totalement ignoré. « *Du haut de la tribune au parlement, j'ai toujours pleinement joué mon rôle de député. Hélas, notre distingué camarade Ali Bongo Ondimba est resté de marbre. Il est le maître absolu du PDG, il sait tout, gère tout et traite ses camarades comme de simples sujets.* ».

Et pour soutenir ses propos, l'ex-député de Minvoul indique que lors des séances de débats du bureau politique, instance décisionnelle du PDG, Ali Bongo présente toujours un monologue au grand désarroi de l'assemblée, surtout de Faustin

Boukoubi. Pour l'ancien CAPiste, Ali Bongo considère ceux qui sont en face de lui comme de simples « marionnettes », lesquelles n'ont qu'un seul rôle : celui d'applaudir le roi du PDG. « *Puis à la fin de séance, tels des moutons de Panurge, nous nous dirigeons sagement vers le buffet copieux dressé pour l'occasion.* ». Incroyable, vous avez dit parti démocratique ?

On peut juste dire merci, Bertrand Zibi Abeghé, pour son courage et sa volonté de déchoir coûte que coûte Ali Bongo. Un combat de titan en perspective... ■